



LEPHILIPPE LAVIEILLE

Paris 2024 Comment gagner son dossard pour le marathon

→ P.V

Votre fait du jour Dix-sept morts dans des règlements de comptes en 2022 → P.VI-VII

78

Mercredi 25 janvier 2023 · Yvelines



Le Grand Parisien

ENVIRONNEMENT | C'était le gros point noir du département : vingt tonnes de végétaux et de plastiques ont été retirées d'un bras mort de la Seine à Guernes, près de Mantes-la-Jolie.

Le « cimetière des déchets » enfin nettoyé

Mehdi Gherdane

LA SEINE n'en a pas fini avec ses déchets. De Paris à Rouen (Seine-Maritime), le fleuve charrie des tonnes de débris qui s'échouent dans ses bras morts ou sur ses écluses. Il y a quelques semaines, alerté par des défenseurs de l'environnement, Voies navigables de France (VNF) a ainsi rayé de la carte un véritable « cimetière des déchets » en retirant vingt tonnes d'ordures à hauteur de Guernes, juste en face de Mantes-la-Jolie.

L'opération, facturée 16 000 € aux frais de cet opérateur public, a permis le retrait de 19 tonnes de végétaux et d'une tonne de plastiques. « Le coin est tellement beau qu'il attire beaucoup de monde. Des pêcheurs, des promeneurs, des campeurs... Et, nécessairement, le risque de pollution augmente avec sa fréquentation », se désole Jérémie Dumaine, président de l'association écologiste Un Mantois plus propre.

Un appel à la responsabilité de tous

Fin 2021, l'association avait alerté sur l'existence de cette décharge fluviale. Outre son relatif isolement et sa réputation, ce site souffre de sa position en aval de la Seine, recevant tous les déchets de Paris, des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Sans courant, avec une profondeur faible, le bras de Guernes s'est transformé au fil des ans en un vaste cimetière où les débris franciliens viennent mourir, menaçant la faune et la flore locales.

Ce serait, heureusement, le seul point noir de cette importance dans les Yvelines. Le



L'association écologiste Un Mantois plus propre avait alerté fin 2021 sur l'existence de cette décharge flottante, dans les environs de Guernes. Voies navigables de France s'est chargé de l'opération de nettoyage pour un coût de 16 000 € (photo ci-contre).

pont de Meulan ou l'écluse de Méricourt sont aussi concernés par des amoncellements de déchets réguliers. Dans une moindre mesure, toutefois, puisque ces deux sites sont surtout exposés aux épisodes de crues, selon l'organisme qui appelle à la responsabilité de tous.

Car l'opérateur, dont les 125 agents sont chargés de surveiller 600 km de berges dans l'Ouest francilien, ne dispose ni de moyens considérables, ni de latitude dans ses opérations. A titre d'exemple, le nettoyage de Méricourt et

de Meulan, en 2021, avait coûté 150 000 € à Voies navigables de France. Et celui du bras de Guernes, non navigable, n'entraîne pas dans son périmètre. Vu la quantité de débris (20 tonnes), VNF a tout de même pris en charge le nettoyage.

Seul le civisme permettra donc d'éviter de nouvelles pollutions. La plupart des immondices encombrant la Seine venant de la terre, il suffit d'être plus propre dans nos rues pour limiter la pollution sur nos eaux. « Quand il pleut fort, le réseau d'eaux pluviales



ASSOCIATION UN MANTOIS PLUS PROPRE



Les mégots, les canettes, les bouteilles... tous ces polluants finissent alors dans le fleuve, puis dans la mer

Vianney Boeuf, chef des boucles de la Seine chez VNF

croisons donc en des actions réalisées bien en amont. » Dans l'agglomération de Rouen (Seine-Maritime), « des filets ont été installés sur les exutoires (les sorties d'égouts) de façon à piéger les déchets, reprend le cadre chez VNF. Qui rappelle aussi qu'au Port-Marly, « des panneaux sur lesquels on peut lire La mer commence ici ont été posés le long des berges ».

Une préoccupation de plus en plus importante avec les JO 2024

L'opérateur, autant que les associations de défense de l'environnement, mise ainsi sur la mobilisation citoyenne. Les nettoyages de printemps et les opérations ponctuelles menées par certaines villes sont, à ce titre, salués.

La perspective des Jeux olympiques de 2024 offre aussi une perspective de long terme car elle devrait s'accompagner d'une préoccupation plus importante des pouvoirs publics et donc de financements conséquents. L'objectif étant de pouvoir organiser des épreuves fluviales en toute sécurité pour les athlètes.

collecte tout ce qui est jeté sur la voie publique, détaille Vianney Boeuf, chef des boucles de la Seine chez VNF. Les mégots, les canettes, les bouteilles... tous ces polluants finissent alors dans le fleuve, puis dans la mer. Nous